

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



**Première année, Novembre**

Lectures bibliques à partir de  
Josué Ch.1 à 21

# Josué

Le Seigneur désigna Josué pour succéder à Moïse afin de conduire le peuple d'Israël vers la terre promise (Nombres 27:18-23). Josué était né en Egypte et il mena une première bataille à la tête des Israélites peu après leur départ vers Canaan (Exode 17:8-13). Sa formation militaire l'avait bien préparé à la tâche qui l'attendait : conduire les Israélites à la conquête de Canaan. Cependant, plus importante encore était l'expérience acquise au côté de Moïse dans le domaine spirituel (Exode 24:13; 33:11). Il était l'un des douze espions envoyés en reconnaissance dans le pays de Canaan. Lorsque dix d'entre eux firent un rapport décourageant sur la situation, Josué et Caleb eurent foi en Dieu, ils incitèrent le peuple à s'appuyer sur le Seigneur afin de s'emparer du pays (Nombres 14:6-10). *Josué* est le même nom que *Jésus* (qui vient du grec) et il signifie *Dieu sauve* ou *Dieu est le salut*.

## Les thèmes du livre

1. La fidélité de Dieu à son alliance lorsqu'il fait entrer son peuple dans le pays et chasse les Cananéens (23:3).
2. Le peuple d'Israël ne va pas réussir à prendre possession de tout le pays (17:13; 18:3).
3. Ceux qui appartiennent au Seigneur doivent vivre dans la foi, la sainteté, l'obéissance et l'amour envers Dieu (23:6-11). On trouve des avertissements contre la convoitise (7:11,21), la négligence dans la prière (9:14), la désobéissance et le compromis (16:10; 17:13) et le fait de ne pas saisir ce que Dieu a donné (18:3).
4. Dieu conduit Israël en Canaan afin de donner à son peuple du repos et de le soustraire à ses ennemis (1:13,15; 21:44; 22:4; 23:1). Ceux qui étaient morts dans le désert ne purent pas obtenir ce repos (Psaume 95:11) qui préfigure le *repos* de la foi dont jouissent les chrétiens (Hébreux 4:1-11).

## Plan du livre

1. L'entrée en Canaan - 1:1 à 5:12
2. La conquête de Canaan - 5:13 à 12:24
3. Le partage de Canaan. - 13:1 à 24:33

*Je suis avec toi ... Je ne délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas*

Moïse avait été le plus grand des prophètes de l'Ancien Testament (voir Deutéronome 34:10-12). Il avait conduit Israël pendant quarante ans et Dieu avait désigné Josué pour lui succéder comme chef du peuple (Nombres 27:18-23). Moïse était mort, mais les Israélites ne devaient pas pour autant sombrer dans la tristesse et l'inertie. *L'Eternel dit à Josué... : Moïse, mon serviteur est mort ; maintenant, lève-toi, traverse le Jourdain que voici, toi et tout ce peuple, en direction du pays que je donne aux Israélites (1-2).*

Le nouveau dirigeant se trouvait face à une tâche effrayante : conduire le peuple d'Israël dans la terre promise. Ils devaient traverser le Jourdain qui était en crue et, de l'autre côté, s'emparer de cités fortifiées. Moïse avait déjà encouragé Josué avant qu'il ne lui succède à la tête du peuple (Deutéronome 31:3-8) et maintenant, le Seigneur lui-même l'exhorte. Il fait à Josué de précieuses promesses, il l'assure qu'il sera invincible (2-9). Dieu lui dit : *Fortifie-toi et prends courage (6-7,9)*. Quel était le fondement de la foi de Josué ? Ce n'était pas ses capacités militaires ni sa force, mais la promesse de la présence de Dieu. *Je suis avec toi comme je l'ai été avec Moïse. Je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas (5, cf. versets 9 et 17; 3:7,10; 23:10)*. L'épître aux Hébreux applique cette promesse aux chrétiens.

**Où réside notre force ?** Certainement pas en nous-mêmes, nous sommes bien conscients de notre faiblesse ! **Elle se trouve dans le même Dieu dont la présence nous accompagne où que nous allions, tout comme elle était avec Josué et les Israélites.** Dieu est avec nous à la maison, au travail et dans les loisirs. Il est avec nous dans les temps d'épreuve et de détresse. Dieu est avec nous et pour nous, béni soit son nom ! La vie chrétienne n'est pas facile et nous pensons parfois à l'avenir avec appréhension. Notre foi risque d'être rudement éprouvée, cependant nous savons que Dieu ne nous laissera jamais, il ne nous abandonnera pas ; *C'est pourquoi nous pouvons dire avec courage : « Le Seigneur est mon secours ; je n'aurai pas de crainte. Que peut me faire un homme ? » (Hébreux 13:5-6).*

*Les notes du premier novembre se trouvent dans la brochure d'octobre.*

***Tu y méditeras jour et nuit***

Nous reprenons la même lecture qu'hier afin de nous concentrer sur un commandement capital donné par le Seigneur à Josué. *Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu y méditeras jour et nuit pour observer et mettre en pratique tout ce qui y est écrit* (8).

*Ce livre de la loi* (8) est le livre de Deutéronome (cf. Deutéronome 31:9, 11, 24, 26). Dieu dit à Josué : *Tu y méditeras jour et nuit*. Tout homme qui craint Dieu prend plaisir à lire et méditer continuellement sa Parole (Psaume 1:2). Le mot hébreu qui est traduit par *méditer* signifie « marmonner ». Cela ressort au début du verset 8 : *Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu y méditeras jour et nuit* (c'est à dire « marmonneras » ou « murmureras »). Cette méditation de la Parole de Dieu ne s'apparente pas aux vaines redites des mantras hindouistes par le moyen desquelles l'homme cherche à faire le vide dans son esprit. La méditation chrétienne consiste à réfléchir au sujet de la Parole de Dieu, lorsqu'elle se trouve dans notre cœur et sur nos lèvres. Nous faisons usage de notre raison pour comprendre l'enseignement de la Bible ; cette parole qui est sur nos lèvres nous conduit à adorer Dieu et à témoigner de ce qu'il est.

Le Seigneur encourage Josué par ces mots : *Fortifie-toi, aie bon courage* (7) ; il lui demande d'obéir à sa parole. Nous avons besoin de courage pour obéir à la Parole de Dieu sans faire de compromis, quoi qu'il en coûte. Plus que cela, il sera difficile d'obéir si nous ignorons les enseignements bibliques. De nos jours, un bon nombre de chrétiens de nom se contentent de « suivre le courant » et ne manifestent aucun désir de sonder la Bible afin de lui obéir. Comme Josué, nous faisons face à des situations critiques et nous sommes confrontés à des défis effrayants ; malgré cela, les gens vont à l'église pour leur bien-être et non pour adorer Dieu avec respect et sérieux. D'autres sont attirés par le monde et leur amour pour le Seigneur est bien tiède.

**Est-ce que vous lisez et méditez la Bible chaque jour, est-ce que vous répétez les passages, est-ce que vous les mémorisez et réfléchissez à leur sujet ? Est-ce que vous méditez après avoir écouté une prédication ? Est-ce que vous observez (obéissez à) toute la Parole de Dieu ? Le secret du succès de Josué (8) est le secret d'une vie chrétienne réussie !**

*Vous traverserez le Jourdain que voici pour aller conquérir le pays*

Dans la lecture d'aujourd'hui, nous avons un compte rendu de la réponse de Josué aux promesses que Dieu lui a données. Il donne des ordres aux officiers afin de commander au peuple : *Préparez-vous des provisions, car dans trois jours vous traverserez le Jourdain que voici pour aller conquérir le pays dont l'Eternel, votre Dieu, vous donne la possession* (11). A cette époque de l'année, le Jourdain était en crue (3:15) et la ville fortifiée de Jéricho, avec ses murs imposants, s'élevait sur l'autre rive du fleuve. Josué possédait une grande foi, il savait que Dieu était assez puissant pour leur permettre de traverser la rivière tumultueuse et de prendre possession du pays. Josué obéit sans hésiter à l'ordre de traverser le Jourdain et il donne trois jours aux Israélites pour se préparer au départ (2,11). Lorsque Dieu nous parle clairement par sa parole, soyons prompts à lui obéir.

Les tribus de Ruben et Gad ainsi que la moitié de la tribu de Manassé s'étaient installées dans les riches pâturages à l'est du Jourdain. Ils avaient fait à Moïse la promesse de combattre avec les Israélites jusqu'à ce qu'ils aient pris possession du pays situé à l'ouest du fleuve (voir Nombres chapitre 32). Josué s'adresse aux hommes de ces tribus pour leur rappeler leur engagement (13-15). Ils ne devaient pas fuir leur responsabilité envers le peuple de Dieu et ils s'engagent à obéir à Josué. Ils répètent la promesse que Dieu lui a donnée : *Fortifie-toi et prends courage !* (16-18).

Il y a toute sorte de tâches différentes à accomplir dans une église. Prenez garde à ne pas vous esquiver sous prétexte d'être peu doués. Vous ne serez peut-être pas un prédicateur ni un enseignant, mais il existe d'autres ministères, comme l'hospitalité, l'aide ou le secours. Le ministère caché de la prière est aussi de la première importance. **Veillez à ce qu'aucun besoin ne demeure insatisfait à cause de la paresse ou du manque d'implication.** Etes-vous prêts à prendre le même engagement que les hommes de Ruben, Gad et Manassé et à dire à Dieu : *Nous ferons tout ce que tu nous as ordonné et nous irons partout où tu nous enverras* (16) ?

*Allez voir le pays et (en particulier) Jéricho*

Il est probable que les espions furent envoyés en Canaan avant que les Israélites ne se préparent à traverser le fleuve. Dieu avait promis à Josué de donner au peuple le pays de Canaan (1:2-5). Dans ce cas, pourquoi ce dernier a-t-il envoyé des espions ? Est-ce qu'il manquait de foi ? Absolument pas. Leur rapport allait être un grand encouragement pour Josué (24) mais il y avait un motif plus important pour leur passage à Jéricho. Dans cette ville, Dieu avait choisi une personne dans son dessein éternel et il avait décidé de la sauver ! ... *et (en particulier) Jéricho* (1). C'est là que Dieu intervint d'une façon merveilleuse dans la vie sombre et tragique de Rahab, la prostituée.

Il n'y avait rien dans la vie de Rahab pour attirer la faveur de Dieu ou des hommes. Elle n'avait aucune valeur, même dans une ville aux mœurs perverses comme Jéricho, mais elle était précieuse pour Dieu ! A.W. Pink écrit : « Par son propre choix, elle s'était livrée au péché le plus vil, mais selon le choix de Dieu, elle était prédestinée à être délivrée du fossé boueux puis lavée, rendue « plus blanc que neige » par le sang précieux de Christ et acceptée dans sa propre famille ».

A Jéricho, Rahab n'avait pas eu le privilège d'apprendre à adorer Dieu le jour du sabbat ; il lui était impossible de recevoir les instructions de la Parole de Dieu. Cependant, elle avait entendu parler de la grandeur du Seigneur (9-11) et elle fut retirée des ténèbres d'un monde païen. Sa foi est mentionnée dans le Nouveau Testament (Hébreux 11:31). **Si Dieu a pu sauver Rahab, il peut sauver n'importe qui ! Sa grâce est telle qu'il peut atteindre ceux qui paraissent le plus éloignés de lui !** Que cette certitude nous encourage à prier pour ceux que nous avons à cœur et qui sont encore perdus. Lorsque nous nous souvenons comment Dieu a conduit les espions dans la maison de Rahab et comment il a amené tel ou tel chrétien à croiser notre vie afin de nous attirer à lui, nous pouvons nous réjouir de cette œuvre de grâce gratuite et souveraine : ... *et en particulier Jéricho*. (Bible Second, nouvelle édition de Genève 1979).

*Grand Dieu, ta souveraine grâce a daigné venir jusqu'à moi !*

*Ta miséricorde surpasse tout ce que je savais de toi.*

*A la louange de ta grâce, s'élève l'hymne de ma foi !*

*R. Saillens*

*Afin qu'ils sachent que je suis avec toi comme je l'ai été avec Moïse*

Josué avait l'habitude de se lever de bon matin (1; cf. 6:12; 7:16; 8:10) ! Il était plein de zèle au service du Seigneur et ne perdait pas de temps à paresser au lit. Il est important de cultiver l'habitude de se lever assez tôt afin de prier avant de commencer la journée. Cela ne sera pas possible si nous nous couchons trop tard et si nous n'avons pas assez de temps pour le sommeil. Le Seigneur Jésus, lui aussi, se levait tôt pour s'adonner à la prière (Marc 1:35).

A vue humaine, on n'aurait pas pu trouver un moment plus défavorable pour traverser le Jourdain qui était en crue à cette période de l'année (15). Les israélites se préparèrent à traverser le Jourdain pendant trois jours (1-2 ; cf. 1:11). Ils étaient précédés par les sacrificateurs qui portaient *l'arche de l'alliance*, mentionnée 17 fois dans ce chapitre et le suivant. Les sacrificateurs étaient séparés du peuple par un espace de deux mille coudées, c'est à dire environ 900 mètres (une coudée est égale à 45 centimètres).

Josué demanda au peuple de se sanctifier afin de se préparer aux merveilles que Dieu allait accomplir au milieu d'eux dans les jours suivants (4-5). La Bible nous dit que les chrétiens sont *sanctifiés* (1 Corinthiens 6:11) mais beaucoup d'entre eux agissent comme s'ils n'appartenaient pas à un Dieu saint. **Si nous désirons voir la bénédiction de Dieu dans notre vie, nous devons être sanctifiés (mis à part) pour Dieu.** Cela se manifeste lorsque nous rejetons le péché et cherchons à mener une vie droite.

Dieu avait promis à Josué : *Aujourd'hui je commence à te rendre grand aux yeux de tout Israël, afin qu'ils sachent que je suis avec toi comme je l'ai été avec Moïse* (7). Il était important que le nouveau chef du peuple se sente assuré dans la tâche que Dieu lui confiait, celle de conduire les Israélites à la conquête de Canaan. Il était aussi nécessaire que les Israélites sachent que Dieu avait placé Josué à ce poste de dirigeant. Nous lirons plus loin : *Ce jour-là, l'Eternel rendit Josué grand aux yeux de tout Israël, et ils le respectèrent comme ils avaient respecté Moïse, tous les jours de sa vie* (4:14). Dieu avait partagé en deux la Mer rouge lorsque Moïse les conduisait, il allait maintenant démontrer qu'il était toujours le même Dieu en partageant en deux les eaux du Jourdain.

*A ceci, vous reconnaîtrez que le Dieu vivant est au milieu de vous*

Josué convoque les Israélites afin qu'ils écoutent ce que Dieu a à leur dire (9). Il explique que le miracle dont ils vont être les témoins sera une confirmation de la présence du Dieu vivant au milieu d'eux (10). Le Dieu vivant qui va partager en deux les eaux tumultueuses du Jourdain afin qu'ils puissent traverser sera aussi capable de chasser les habitants de Canaan. C'est par une manifestation miraculeuse de sa puissance que Dieu allait les faire pénétrer dans le pays et leur donner cette terre.

L'arche de l'alliance est appelée : *l'arche de l'alliance du Seigneur de toute la terre* (11, 13). Le Dieu d'Israël est aussi le Dieu qui a créé le monde par sa force toute puissante. Il est le Dieu souverain qui règne sur les hommes et sur la nature. *Le secours me vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre* (Psaume 121:2). Dieu est le père céleste de chaque chrétien, mais il est également le *Seigneur de toute la terre* ; c'est pourquoi nous devrions nous approcher de lui avec crainte et l'adorer avec respect.

Au moment où les sacrificateurs qui portent l'arche posent leurs pieds dans l'eau, le Seigneur partage les eaux ; ainsi le peuple traverse le lit du fleuve à sec et entre en Canaan (15-17). Les Israélites sont les témoins du merveilleux miracle que Dieu accomplit en leur faveur. Leur confiance en Dieu est fortifiée : il est capable de tenir sa promesse et de chasser les Cananéens : *A ceci vous reconnaîtrez que le Dieu vivant est au milieu de vous* (10-13).

Dieu ne va peut-être pas partager les eaux d'un fleuve pour que nous puissions le traverser mais il nous donne, dans sa grâce, des signes de sa présence. Il répond à la prière et transforme des vies par sa puissance. Rien n'est trop difficile pour lui : *Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu* (Luc 18:27). Est-ce que vous le croyez ? Attendez-vous la réponse de Dieu à vos prières ? Si les chrétiens croyaient réellement que Dieu répond, ils seraient bien plus nombreux à la réunion de prière de l'église. **Lorsque vous vous approchez de Dieu dans la prière, souvenez-vous que vous vous tenez devant le Seigneur de toute la terre qui est le Dieu vivant. Adorez-le et apportez-lui vos requêtes avec confiance.**

*Que sont ces pierres pour vous ?*

Dès que le peuple a traversé le Jourdain, le Seigneur donne de nouvelles instructions à Josué. Douze hommes, un pour chaque tribu, doivent enlever une pierre du milieu du lit du fleuve, là où se tiennent les sacrificateurs. Ces pierres, une pour chaque tribu, seront dressées à Guilgal comme un mémorial (1-7,20; cf. 3:12). Ensuite, Josué dresse douze autres pierres au milieu du fleuve, à l'endroit où les sacrificateurs se sont arrêtés (9). Après que tout le peuple a traversé et que les sacrificateurs sont sortis du fleuve avec l'arche de l'alliance, les eaux reprennent leur place (18). La traversée du Jourdain eut lieu exactement quarante ans après le jour de la première Pâque (19, cf. Exode 12:2-3).

Les hommes de guerre appartenant aux deux tribus et demie qui s'étaient installées à l'est du Jourdain prennent la tête des Israélites vers les plaines de Jéricho (13). Dieu avait promis à Josué qu'il commencerait à le rendre grand aux yeux de tout Israël en ce jour (3:7). Cette promesse s'accomplit lorsqu'il partage les eaux du fleuve de façon miraculeuse (14).

Quelle était la signification du mémorial dressé à Guilgal ? Un jour viendrait où les enfants du peuple allaient poseraient cette question : *Que sont ces pierres pour vous ?* (6,21). Les parents devraient alors raconter le miracle opéré par Dieu afin que les autres nations sachent qu'il est puissant et afin qu'elles le craignent (6-7, 21-24).

Les parents chrétiens ont la responsabilité de prendre du temps avec leurs enfants pour leur enseigner la Parole de Dieu. Dans notre société qui rejette Dieu, on voit tant d'hommes pervers dont le but est de tromper et mystifier notre jeunesse. L'exemple d'une vie de foi et un enseignement donné avec patience et amour sont essentiels pour protéger leur vie spirituelle. Si nous nous entretenons avec nos enfants de toutes sortes de sujets mais que nous sommes incapables de leur parler des questions spirituelles, il y a certainement un problème chez nous ! **On ne vous posera pas la question : *Que sont ces pierres pour vous ?* Mais si l'on vous demande : « Pourquoi célébrez-vous la Sainte Cène avec du pain et du vin ? » ou bien : « Que représente Christ pour toi ? », serez-vous capable de répondre ?**

*J'ai roulé loin de vous la honte de l'Égypte*

Le miracle de la traversée du Jourdain fut non seulement un grand sujet d'encouragement pour les Israélites mais il contribua aussi à répandre la terreur parmi les rois de Canaan (1). Dieu avait donné la circoncision à Abraham et à ses descendants en signe d'alliance avec eux (Genèse 17:7-14). On ne sait pas pourquoi cette pratique cessa pendant la traversée du désert entre l'Égypte et Canaan. Certains pensent que le Seigneur ne permit pas à son peuple de perpétuer ce signe à cause de son péché (6, cf. Nombres 14:29-35). Une nouvelle génération était maintenant arrivée dans la terre promise et Dieu ordonne qu'Israël pratique à nouveau ce rite important (1-6). *Pour la seconde fois* (2) ne signifie pas que ces hommes avaient déjà subi la circoncision par le passé. Cela indique un nouveau départ avec Dieu.

Seuls ceux qui avaient obéi à Dieu en se soumettant à la circoncision avaient le droit de fêter la Pâque (Exode 12:48). Ainsi cette nouvelle étape dans l'histoire d'Israël allait les conduire à observer cette fête (10). L'obéissance aux commandements de Dieu entraîne des bénédictions ! Dieu déclara à Josué : *Aujourd'hui, j'ai roulé loin de vous la honte de l'Égypte* (9). Le nom *Guilgal* signifie « rouler » et demeurerait un souvenir de ce jour. Que veut dire *la honte de l'Égypte* ? Il s'agissait peut-être des railleries des Égyptiens à l'encontre des Israélites suggérant que Dieu les avait abandonnés, ceci à cause des nombreuses années pendant lesquelles ils avaient erré dans le désert (Exode 32:12). Dieu les avait conduits dans un lieu bien meilleur, qui leur appartiendrait. Le peuple allait jouir d'une autre bénédiction lorsque, le jour suivant la fête de Pâque, il put se nourrir des produits du pays. A ce moment le Seigneur cessa d'envoyer la manne parce qu'ils trouvaient de la nourriture en abondance en Canaan (10-12).

Est-ce que vous obéissez aux commandements de Dieu ? Avez-vous été baptisés ? Est-ce que vous vous approchez régulièrement de la table du Seigneur pour vous souvenir de sa mort à votre place ? Il ne s'agit pas d'options mais de commandements divins ! **Est-ce que vous avez besoin d'effectuer un nouveau départ parce que vous avez négligé d'obéir à Dieu ?**

*Qu'est-ce que mon Seigneur dit à son serviteur ?*

Dieu accorde à Josué une faveur toute spéciale : il lui apparaît afin de le préparer à conduire Israël dans la bataille contre Jéricho (13-15). Comme ce fut le cas pour Moïse devant le buisson ardent, Josué reçoit l'ordre d'ôter ses sandales parce qu'il se tient sur un lieu saint. Le Seigneur veut encourager Josué et aussi lui donner des instructions au sujet de la conquête de Jéricho (6:2-5).

Nul ne peut voir le Dieu invisible, mais il s'est révélé par le Seigneur Jésus-Christ (Jean 1:18). Jésus a dit : *Celui qui m'a vu, a vu le Père* (Jean 14:9). La plupart des théologiens évangéliques s'accordent pour voir dans l'homme qui apparaît à Josué, le Seigneur Jésus-Christ. Il a l'apparence d'un homme avec une épée à la main. Josué ne reconnaît pas tout de suite son visiteur, il lui demande s'il est du côté d'Israël ou de ses ennemis. L'homme répond qu'il est *le chef de l'armée de l'Éternel*. Dieu se tenait du côté d'Israël avec ses anges puissants. Josué, rempli de crainte, tombe le visage contre terre et adore le Seigneur. Le respect dû à Dieu a tendance à disparaître d'un bon nombre d'églises. Il est bon d'être joyeux lorsque nous adorons le Seigneur mais il est juste aussi de demeurer humbles lorsque nous nous approchons de lui.

Comme Josué, nous avons des ennemis puissants : Satan et les anges déchus (Ephésiens 6:11-12; 1 Pierre 5:8). Mais nous avons aussi le *chef de l'armée du Seigneur* de notre côté et tous les anges du ciel pour nous protéger (cf. Psaume 34:8; Hébreux 1:13-14). Nous ne sommes jamais seuls dans la bataille ! *Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (Romains 8:37). **Il est important de remarquer que le succès de Josué dépendait de sa soumission et de son obéissance à la volonté de Dieu.** Il pose cette question : *Qu'est-ce que mon seigneur dit à son serviteur* (14) ? Nous nous attirons des ennuis lorsque nous nous éloignons de la Parole de Dieu. Est-ce que vous écoutez la voix de Dieu lorsque vous lisez sa Parole ? Est-ce que vous vous attendez à ce qu'il vous parle ? Etes-vous prêts à obéir à sa voix ?

*Je ne veux connaître Aucune autre voix  
Que la tienne, ô maître, Toi seul, parle-moi !*

*E.L. Budry*

*Je livre entre tes mains Jéricho*

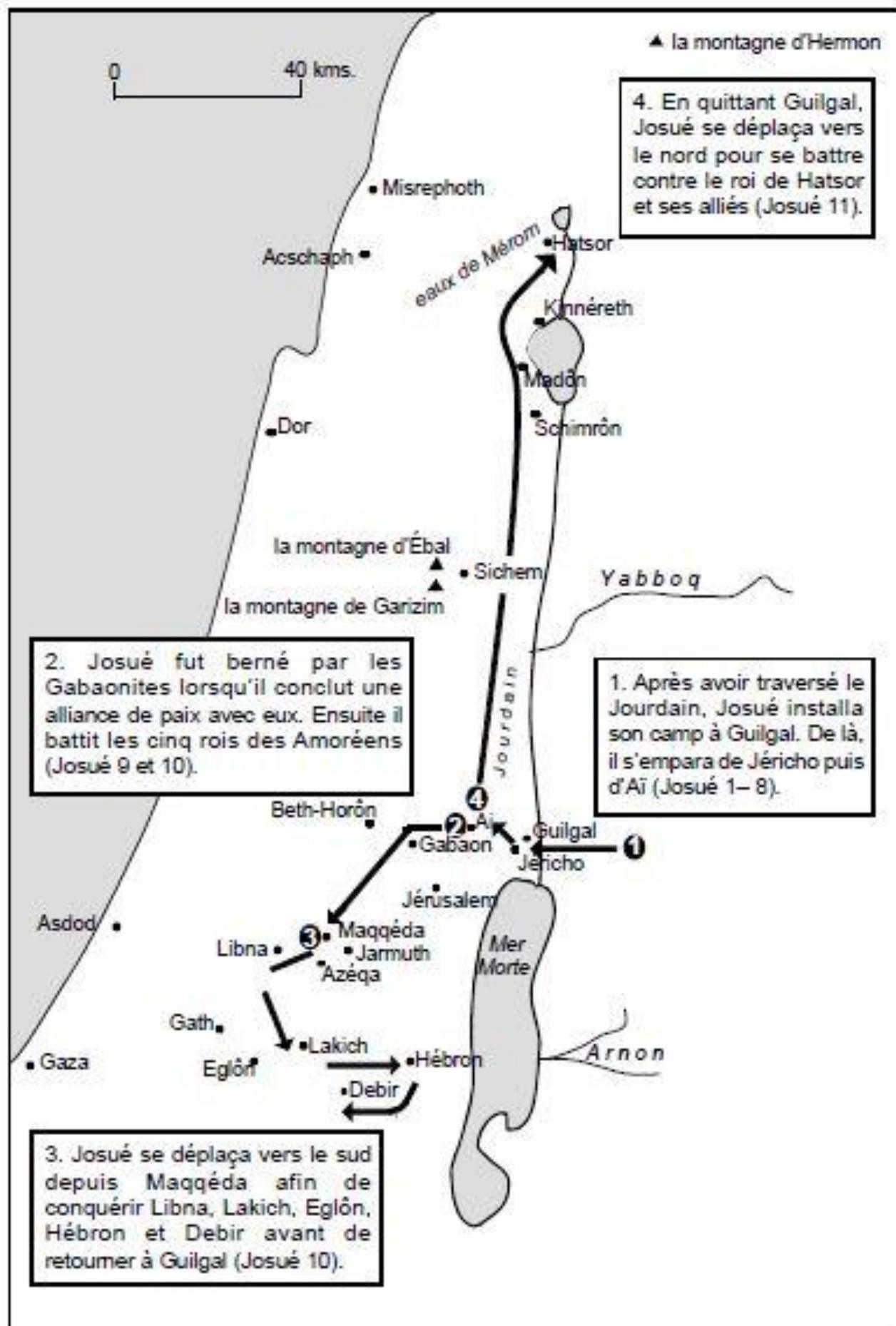
Jéricho était une ville fortifiée, des maisons étaient construites sur ses murailles massives qui mesuraient dix mètres de haut. Les archéologues ont découvert que la ville était entourée par un mur extérieur de presque deux mètres d'épaisseur. Il y avait ensuite un espace de cinq mètres avant le mur intérieur qui mesurait quatre mètres d'épaisseur. Jéricho dominait la plaine du Jourdain et se trouvait sur la route du col qui permettait d'entrer dans le territoire de Canaan.

Comment s'emparer de Jéricho ? Dieu donna ses instructions à l'armée israélite : le peuple devait marcher autour de la ville une fois par jour pendant six jours (3). Des soldats précédaient la procession, suivis par sept sacrificateurs portant des cors faits de corne de bélier. Ensuite venaient quatre sacrificateurs portant l'arche de l'alliance et, derrière eux, le reste de l'armée. Ils marchaient en silence, on n'entendait que le son des cors (3-14). Le septième jour, ils firent sept fois le tour de la ville de Jéricho. Au septième tour, à un signal donné, ils se mirent à crier et les imposantes murailles s'écroulèrent ! (15-16, 20).

La stratégie employée pour s'emparer de Jéricho semble ridicule à la raison humaine mais *la folie de Dieu est plus sage que les hommes* (1 Corinthiens 1:25-29). Josué crut à la promesse de Dieu : *Je livre entre tes mains Jéricho* (2). *C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent* (Hébreux 11:30). Nous n'avons pas à nous battre contre Satan avec les méthodes du monde car *les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes devant Dieu pour renverser des forteresses* (2 Corinthiens 10:4).

Un bon nombre de nos contemporains méprisent la prédication de l'évangile et tentent de gagner des âmes à Christ en présentant des discours et des activités qui plaisent aux gens. Cette façon de faire résulte d'un manque de foi dans la Parole de Dieu et dans la puissance du Saint-Esprit. Certains pensent que la prédication est une méthode dépassée et absurde de présenter l'évangile mais Dieu utilise cette *folie* pour sauver des âmes (1 Corinthiens 1:21-23). **Priez avec foi afin que la prédication de la Parole de Dieu dans votre église soit apportée avec la puissance du Saint-Esprit. Priez pour que l'évangile triomphe parmi vos proches et pour que les forteresses de Satan s'écroulent.**

## La conquête de Canaan



*Gardez-vous de l'interdit*

Les dangers existent même lorsqu'on remporte une victoire ; c'est pour cette raison que le Seigneur donna deux avertissements au peuple d'Israël par l'intermédiaire de Josué :

- *Gardez-vous de l'interdit* (18-19). Le mot *interdit* peut se traduire « consacré » (cf. Lévitique 27:28-29). Jéricho elle-même était vouée à l'interdit : *La ville sera vouée à l'Eternel par interdit, elle et tout ce qui s'y trouve* (17). Dieu avait livré la ville de Jéricho aux mains des Israélites et ils devaient la lui consacrer. Tout ce qui se trouvait dans la cité serait détruit excepté l'argent, l'or et les objets de bronze et de fer. Ces derniers seraient mis à part dans le trésor de la maison de l'Eternel (24). Le peuple fut sévèrement averti du danger de prélever quoi que ce soit parmi tout ce qui était consacré au Seigneur. Le fait de désobéir mettrait *le camp d'Israël sous l'interdit en y jetant le trouble* (18).
- La ville de Jéricho (en tant que cité fortifiée) ne devait pas être reconstruite (26) ; elle fut attribuée à la tribu de Benjamin (18:21). La malédiction prononcée par Josué trouva son accomplissement environ cinq cents ans plus tard, pendant le règne du mauvais roi Achab (cf. 1 Rois 16:34). **Nous lisons dans la Parole de Dieu des avertissements aussi bien que des encouragements. Sachons les prendre au sérieux car il est dangereux de les ignorer (Matthieu 7:26-27; 1 Corinthiens 10:11-12).**

Selon la promesse des espions, Rahab et sa famille eurent la vie sauve lors de la prise de Jéricho. Le Seigneur était avec Josué et sa renommée s'était répandue dans cette partie du monde (17, 22-25). Rahab obéit aux instructions données par les espions. Elle attacha un cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle elle les avait aidés à s'enfuir de Jéricho. Ils lui avaient demandé de rassembler auprès d'elle ses parents afin qu'eux aussi soient épargnés (2:17-21). L'obéissance de Rahab aux instructions des espions démontre sa foi en Dieu. Le cordon écarlate est un type du sang précieux de Jésus-Christ par lequel des pécheurs sont justifiés et sauvés (Romains 5:1,9; Ephésiens 1:7). Est-ce que vous vous confiez en Christ seul et en son sang versé pour des pécheurs afin d'être sauvés ?

*Josué ... tomba la face contre terre devant l'arche de l'Eternel*

Il y a un grand contraste entre l'expérience du peuple d'Israël à Jéricho et leur déroute à Aï. La défaite est d'autant plus amère aux yeux de Josué que les espions envoyés à Aï avaient laissé entendre que la ville pourrait être facilement prise (2-5). A la fin du chapitre six, nous lisons que *l'Eternel était avec Josué*, mais le début du chapitre sept nous informe que *la colère de l'Eternel s'enflamma contre les Israélites*. La situation avait changé de façon dramatique : au chapitre 5 verset 1, il est dit des Cananéens que le cœur leur manqua, et nous lisons la même expression au chapitre 7 verset 5 au sujet des Israélites.

A la nouvelle de la défaite, Josué est choqué et consterné. Il *déchira ses vêtements, et tomba la face contre terre devant l'arche de l'Eternel* (6). Dans la détresse et le trouble, il se tourne instinctivement vers le Seigneur. Est-ce aussi votre réaction ? Remarquez qu'il s'humilie devant Dieu et intercède jusqu'au soir. La question qu'il pose au Seigneur au verset sept est l'écho des paroles des hommes d'Israël incrédules au désert (Exode 16:2-3; Nombres 14:2-4). Le responsable du peuple, désorienté, se soucie de l'honneur de Dieu (8-9).

Josué ne sait pas que Akân a péché, d'où sa perplexité devant la défaite d'Israël. Akân a péché délibérément en dérobant des objets qui étaient *voués à l'interdit* ou consacrés au trésor de la maison de l'Eternel (1,11-12; cf. 6:18-19). Le nom *Akân* signifie « trouble » et cet homme a réellement apporté le trouble au sein d'Israël. **La leçon est solennelle : le péché n'est pas une affaire privée ! Si nous désobéissons volontairement au Seigneur, non seulement nous nous attirons des problèmes, mais nous aurons aussi une influence néfaste sur l'église.** Une situation bénie peut rapidement se transformer et l'on peut perdre le sentiment de la présence et de la joie du Seigneur à cause du péché. Examinons notre cœur et repentons-nous de tout péché qui viendrait à la lumière. Soyons dans notre église une source de bénédiction plutôt qu'une source de trouble.

*Je ne continuerai pas à être avec vous si ...*

Le Seigneur apporte à Josué une réponse claire à ses questions. Premièrement il lui demande de se relever. Israël avait péché et enfreint l'alliance avec Dieu. Les israélites avaient volé des objets voués à l'interdit et ils étaient coupables de tromperie (10-11). Ces objets voués à l'interdit avaient amené la défaite d'Israël et Dieu avertit Josué : *Je ne continuerai pas à être avec vous si vous ne détruisez l'interdit du milieu de vous* (12). Si nous péchons contre Dieu, il nous retirera sa présence (cf. Osée 5:15).

Ce principe fut mis en évidence lorsqu'Israël tomba dans le péché au temps d'Eli. Eli mourut après avoir entendu la nouvelle de la défaite du peuple d'Israël devant les Philistins et de la mort de ses deux fils rebelles. Ensuite, une de ses belles-filles mourut en couche. Les dernières paroles de cette dernière furent le nom de son fils nouveau-né : *I-Kabod*, ce qui signifie « pas de gloire ». *La gloire est bannie d'Israël* (1 Samuel 4:21). Plusieurs églises prospères ont vu sa gloire bannie, elles ont décliné et ont disparu après avoir toléré le péché en leur sein.

Josué s'était approché de Dieu dans la prière, cette attitude était juste et nécessaire, mais le temps d'agir était venu ! Pour la seconde fois, le Seigneur lui ordonne de se relever. Le peuple devait se *sanctifier* (13). Cela signifiait que les israélites devaient s'éloigner de tous les soucis et de toutes les activités de la vie quotidienne afin de s'humilier devant Dieu et d'examiner leur propre cœur. Le Seigneur désignerait ainsi les coupables (certainement par le sort, 14-15; cf. 18:10).

Nous prions peut-être pour un réveil, mais il n'est pas nécessaire d'attendre un réveil pour prendre en main nos problèmes. Il peut sembler très spirituel de dire : « Prions à ce sujet » mais cela n'est pas suffisant lorsque nous sommes conscients de mauvais comportements qui doivent être mis en règle. L'action doit accompagner la prière, une œuvre de réformation doit s'accomplir dans notre vie et dans l'église. **Nous devons être prêts à plaire au Seigneur et à combattre le péché.** Il n'existe pas de chemin facile ou sans douleur pour expérimenter la présence de Dieu et sa bénédiction !

*J'ai vu ... j'en ai eu envie et je les ai pris*

Lorsque son péché fut dévoilé, Akân a certainement été terrifié. Il avait été bien insensé d'imaginer qu'il pouvait cacher sa désobéissance devant Dieu. Sa famille était certainement au courant de sa mauvaise action. Il n'avait probablement pas pu cacher son butin en terre, sous sa tente, sans qu'elle le sache et elle est punie avec lui. Le péché entraîne des conséquences dramatiques et le jugement de Dieu (Romains 6:23; Jacques 1:15).

Comment Akân est-il tombé dans le péché ? Il confesse lui-même : *J'ai vu... j'en ai eu envie et je les ai pris* (21). Akân a certainement commis ce péché maintes fois dans son esprit avant de se saisir de ces objets qui appartenaient à Dieu. La voie qui conduit à céder à la tentation et à pécher est souvent la même que celle qui fut suivie par Akân. Eve vit que l'arbre était bon à manger, agréable à la vue... Elle prit (Genèse 3:6). David aperçut... envoya prendre des informations... envoya chercher (2 Samuel 11:2-3). On ne peut pas nous blâmer pour tout ce que nous voyons mais, si nous laissons ces choses introduire en nous des pensées impures ou mauvaises, alors nous péchons (cf. Matthieu 5:27-28).

Akân aurait pu se repentir de son péché avant qu'il ne soit découvert, mais c'est seulement après la mise en lumière de ses actes qu'il confesse sa faute. Lorsqu'il nous tente, Satan fait miroiter le péché à nos yeux, mais il n'apporte que misère. Akân n'a pas eu l'occasion de jouir de son butin qui était caché en terre et il a payé de sa vie (21, 24-26). La désobéissance d'Eve a entraîné de terribles conséquences pour la femme (Genèse 3:16). Le péché de David a introduit chez lui le malheur et le regret pour le restant de sa vie (2 Samuel 12:9-12).

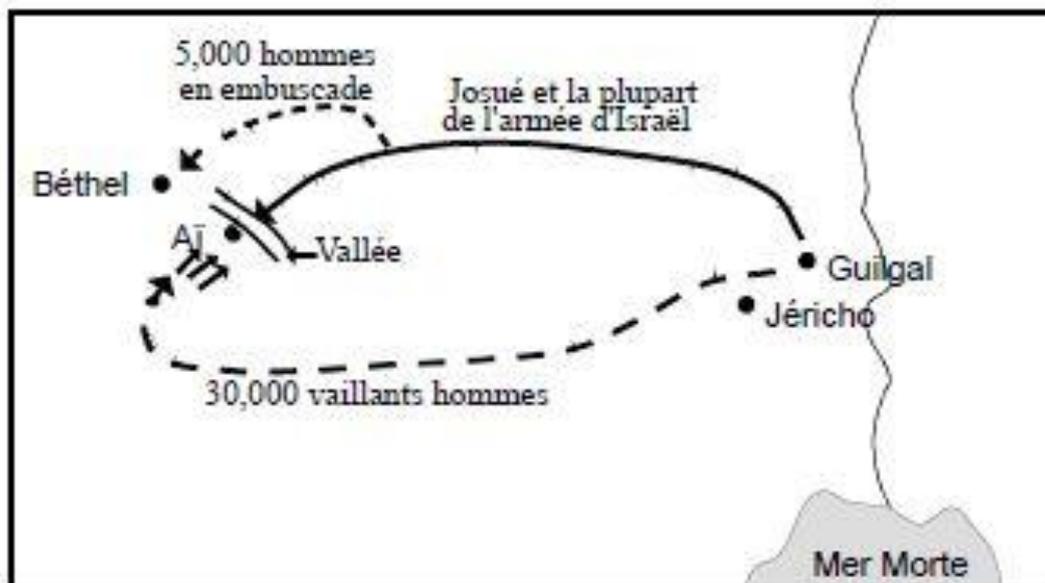
Nous devons mettre à mort les désirs pécheurs dès qu'ils apparaissent (voir Colossiens 3:5). Le Saint-Esprit vient à notre aide lorsque nous cherchons à lutter contre nos pensées mauvaises (Romains 8:13). **Prenons garde à ne pas nourrir nos mauvais désirs en laissant nos yeux se repaître d'images malsaines.** Cela implique un contrôle sévère des programmes de télévision et des DVD que nous regardons afin d'éviter l'étalage de mots grossiers, de violence et d'immoralité. Choisissons avec soin les livres et magazines que nous lisons et les sites web que nous visitons. Nous devrions souvent dire cette prière : *Détourne mes yeux de la vue des choses vaines* (Psaume 119:37).

*Sois sans crainte, ne t'épouvante pas !*

Après le jugement d'Akân, Dieu détourne sa colère du peuple d'Israël (7:26). Ensuite il donne à Josué :

- Une parole d'encouragement : *Sois sans crainte, ne t'épouvante pas !* (1; cf. 1:9). Israël avait péché mais Dieu est miséricordieux et il n'a pas rejeté son peuple ! Si nous avons désobéi à Dieu et si nous nous sommes sincèrement repentis de notre péché, nous pouvons avoir cette confiance qu'il nous pardonne et reprendre courage.
- Une parole d'instruction : les plans en vue de la bataille étaient différents de ceux que Dieu avait donnés pour la prise de Jéricho. Les Israélites devaient tendre une embuscade afin de prendre Aï (2).
- Une parole d'espérance : le peuple allait remporter une victoire totale sur Aï et, cette fois, il pourrait garder un butin (2). M. Henry commente ainsi : « Observez comment Akân, qui déroba un butin interdit, perdit non seulement ce butin, mais aussi la vie ; mais le reste du peuple, qui s'était soigneusement gardé de prendre des objets consacrés, fut promptement récompensé pour son obéissance au moyen du butin d'Aï... Un homme qui renonce à lui-même ne sera jamais perdant ; Laissons à Dieu la priorité, et nous jouirons d'une vie droite et sûre. » Comme c'est vrai ! **Nous devons nous garder de l'impatience et compter sur Dieu pour l'accomplissement de ses promesses.**

## Prise d'Aï



*En abandonnant la ville ouverte*

Josué suivit les instructions de Dieu en vue de la conquête d'Aï et le plan se déroula parfaitement. La plus grande partie de l'armée d'Israël simula une défaite et s'enfuit devant les hommes d'Aï afin de les entraîner hors de la ville. Les hommes d'Aï et leurs alliés de Béthel poursuivirent Josué et abandonnèrent leur cité sans défense : *En abandonnant la ville ouverte* (17). Les trente mille hommes que Josué avait placés en embuscade derrière Aï prirent la ville et y mirent le feu (3-4, 19). A ce moment, Josué et son armée « en fuite » se retournèrent contre leurs ennemis. Les hommes d'Aï et de Béthel furent ainsi pris au piège et anéantis.

Le roi d'Aï avait vaincu Israël lors de la première bataille ; il était trop confiant et il n'a pas pris suffisamment de précaution. **Il y a dans cette histoire une leçon spirituelle pour nous. Nous sommes souvent plus vulnérables après une victoire spirituelle.** Lorsque nous nous réjouissons de la victoire, nous avons tendance à laisser « la ville de notre âme » ouverte. Satan peut alors nous attaquer et les conséquences peuvent être désastreuses. Soyons donc vigilants (1 Pierre 5:8). **Le péché attire sur nous la malédiction de Dieu mais le Seigneur Jésus est mort sur la croix pour sauver des pécheurs. Il est devenu malédiction pour nous (Galates 3:10-14). Est-ce que vous lui avez demandé de vous sauver ?**

La destruction de Jéricho, d'Aï et de Béthel et le massacre de la population, y compris femmes et enfants, nous semblent contradictoires avec l'amour et la compassion de Dieu. Il faut se souvenir qu'Israël était un instrument de jugement entre les mains de Dieu. Les nations cananéennes se trouvaient dans un tel état de péché, d'impureté et de méchanceté, que le jugement et la destruction devaient tomber sur elles. Dans une situation semblable, Dieu avait envoyé le déluge pour détruire la terre (Genèse 6:5-7, 11-13). Dieu est saint et juste ; un jour, il va punir les pécheurs. L'enfer est une réalité dramatique dans l'enseignement de Jésus (ex. Matthieu 5:29-30; 10:28; 13:40-42; 25:41, 46). Nous n'avons pas à nous tenir devant Dieu avec une attitude prétentieuse en imaginant que nous sommes plus sages et plus miséricordieux que lui : nous ne le sommes pas ! Lorsque nous contemplons la majesté et la justice de Dieu dans toute sa beauté et sa perfection, nous cessons de poser des questions mais nous nous courbons devant lui pour l'adorer !

*La bénédiction et la malédiction*

Après avoir vaincu Jéricho et Aï, les Israélites se mirent en route vers le centre du territoire ennemi, le mont Ebal et le mont Garizim, qui se trouvent à environ vingt kilomètres au nord d'Aï. *Josué bâtit un autel à l'Eternel, le Dieu d'Israël, sur le mont Ebal*, et des sacrifices furent offerts à Dieu (30-31). Il prit de grandes pierres et les enduisit de chaux, puis il écrivit sur ces tables la loi de Dieu (32; cf. Deutéronome 27:2).

Une cérémonie solennelle et émouvante eut alors lieu au cours de laquelle Josué et tout le peuple renouvelèrent leur engagement envers Dieu et son alliance. Josué lut devant le peuple la loi de Dieu avec les bénédictions liées à l'obéissance et les malédictions liées à la désobéissance. Six tribus se tenaient sur le mont Garizim et dirent *Amen* aux promesses de bénédiction. Les six autres tribus se tenaient sur le mont Ebal et dirent *Amen* aux avertissements concernant la malédiction. Moïse avait ordonné aux Israélites d'accomplir cette cérémonie lorsqu'ils entreraient en Canaan. Josué exécuta scrupuleusement ce que Dieu avait ordonné (35; cf. Deutéronome 11:26-32; 27:1 à 28:68).

L'adoration et le service du Seigneur étaient une priorité pour Josué ; il interrompit la conquête du territoire pour se mettre à l'écart et rencontrer Dieu. **Ne soyons jamais trop occupés pour négliger un moment d'adoration, de prière et de lecture de la Parole de Dieu.** Remarquez que les enfants participaient à l'événement sur les monts Ebal et Garizim (35). Il est important d'instruire les plus jeunes et de leur permettre d'être présents au culte.

*Josué proclama toutes les paroles de la loi, la bénédiction et la malédiction, selon tout ce qui est écrit dans le livre de la loi (34). La bénédiction et la malédiction* étaient présentées au peuple. Ils devaient se souvenir, à leur entrée dans le pays de Canaan, que l'obéissance à Dieu entraîne sa bénédiction et que la désobéissance entraîne sa malédiction. Gardons ces avertissements dans notre esprit si nous voulons être utiles pour Dieu.

*Sans avoir consulté l'Éternel*

La victoire de Josué à Aï avait tellement ébranlé les Cananéens qu'ils firent alliance afin de se battre contre Israël. Les habitants de Gabaon qui étaient des Héviens ne se joignirent pas à cette coalition. Ils eurent recours à une ruse pour échapper au massacre et envoyèrent une délégation à Josué qui se trouvait à Guilgal. Les hommes se déguisèrent afin de donner l'impression qu'ils avaient fait un long voyage. Ils donnèrent aussi une explication qui correspondait à cette apparence et demandèrent à Israël de conclure une alliance avec eux (1-13). Josué et les chefs du peuple étaient méfiants car ils savaient que Dieu leur avait ordonné de ne pas conclure d'alliance avec les Héviens (7-8; cf. Deutéronome 7:1-2). Les Gabaonites étaient au courant de cette interdiction. Ils savaient peut-être aussi qu'Israël avait en revanche le droit de s'allier avec des nations étrangères au pays de Canaan (24; cf. Deutéronome 20:10-15).

La tromperie réussit et Josué tomba dans le piège ; il conclut une alliance avec eux. Les chefs d'Israël ne pouvaient pas revenir sur leur parole donnée avec un serment devant l'Éternel, bien que le peuple fut fâché contre eux (16-20). Ils risquaient de s'attirer la malédiction divine s'ils brisaient leur alliance (19; cf. 2 Samuel 21:1-2). Les chefs du peuple prirent donc les Gabaonites comme esclaves pour couper le bois et puiser l'eau pour la maison de l'Éternel (21-27).

Nous pouvons tirer une leçon importante de cet événement ! Josué fut entraîné à désobéir au commandement de Dieu concernant la destruction de toutes les nations de Canaan. Comment cela a-t-il pu se produire ? La réponse se trouve au verset 14 : *sans avoir consulté l'Éternel*. Ne nous laissons pas induire en erreur par les apparences. Tout ce qui brille n'est pas de l'or ; Satan est passé maître dans l'art de faire passer pour beau et désirable ce qui est vil et mauvais. **Ne nous précipitons pas pour prendre des décisions mais cherchons plutôt l'aide du Seigneur pour nous guider.** Nous constatons clairement dans ce texte le danger qui découle de la négligence dans la prière. C'est un avertissement ; laissons-nous interpeller par la Parole de Dieu !

*L'Eternel a écouté la voix d'un homme*

Gabaon était une cité royale bien plus forte qu'Aï ; son armée était aussi supérieure. Les nouvelles de la destruction d'Aï puis du traité de paix conclu entre Gabaon et Israël engendrèrent un grand effroi chez le roi de Jérusalem. Il voyait cette alliance comme une trahison qui donnerait aux Israélites l'avantage militaire. Il réunit alors quatre autres rois pour attaquer Gabaon. Les Gabaonites firent appel à Israël pour les secourir selon les termes de l'alliance conclue entre eux (1-6). Josué se trouvait ainsi contraint de les aider, en dépit de leur tromperie. Le Seigneur assura Josué qu'il lui donnerait la victoire. Il se déplaça donc de nuit, avec son armée, de Guilgal à Gabaon, pour attaquer par surprise l'armée des rois cananéens (7-9; voir sur la carte, page 14).

Dieu intervint miraculeusement et accorda une grande victoire à Josué : *L'Eternel les mit en déroute devant Israël* (10). Il fit tomber sur les armées des Amoréens de grosses pierres de grêle et un plus grand nombre fut tué par ce moyen que par l'armée d'Israël (11). Dieu accomplit un second miracle : il allongea la durée du jour afin que la victoire fût complète. Certains commentateurs pensent que Josué a prié pour que la nuit dure plus longtemps et que l'obscurité contribue à la confusion des Amoréens. Notez que la lune est aussi mentionnée au verset 13.

Les non croyants posent des limites à Dieu par leur raisonnement et refusent de croire en un tel miracle. **Pourtant Dieu a créé la terre et le soleil, tout est possible au créateur !** Que ce soit une nuit ou bien une journée plus longue, il s'agissait d'un miracle en réponse à la prière de Josué : *Il n'y a pas eu de jour comme celui-là, ni avant ni après, où l'Eternel ait écouté la voix d'un homme* (14). D.R. Davis dit « Cette compréhension de la prière bouscule à la fois la légèreté et la tiédeur avec lesquelles nous nous approchons du grand roi. Ne devrions-nous pas retenir notre souffle à la pensée que Dieu, qui siège dans les cieux (Psaume 113:5), s'abaisse et tend son oreille vers des lèvres de poussière et de cendre ? *Il m'invoquera, et je lui répondrai* (Psaume 91:15). Qui n'a jamais entendu parler d'un tel Dieu ? » (D.R. Davis, *No Falling Words, Joshua*, Christian Focus, p.86)

*Mettez vos pieds sur le cou de ces rois*

Josué apprit que les cinq rois vaincus avaient été découverts dans la grotte de Maqqéda où ils se cachaient. Il ordonna alors de rouler de grosses pierres à l'entrée de la cavité et de mettre une garde pour les tenir prisonniers. Les Israélites ne devaient pas être retardés ni distraits alors qu'ils poursuivaient leurs ennemis (16-17).

Après la victoire complète, Josué fit sortir les cinq rois de la grotte afin de les exécuter. Il ordonna d'abord à ses capitaines : *Mettez vos pieds sur le cou de ces rois* (24). Ensuite, Josué leur expliqua ce que cet acte symbolisait. Ils ne devaient pas être dans la crainte mais au contraire forts et courageux parce que Dieu allait traiter de la même manière tous leurs ennemis (25).

Nous sommes engagés dans une bataille spirituelle contre notre nature pécheresse et contre Satan. Nous aussi, nous pouvons mettre nos pieds sur le cou de ces « rois » mauvais. Pensez à ces promesses : *Le péché ne dominera pas sur vous* (Romains 6:14) et *Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds* (Romains 16:20). **Notre vie chrétienne n'est pas une vie de défaite et de capitulation !** Beaucoup d'oppositions s'élèvent contre l'évangile et les croyants peuvent s'attendre à des épreuves et des tribulations (Actes 14:22) mais la Bible nous promet que *dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (Romains 8:37). Quand le Seigneur Jésus reviendra, il mettra *tous ses ennemis sous ses pieds* (1 Corinthiens 15:25).

Les versets 28 à 43 décrivent la conquête de la partie sud du territoire. Josué et son armée étaient invincibles *car l'Eternel, le Dieu d'Israël, combattait pour Israël* (42). Ensuite, Josué et son armée revinrent à Guilgal, mission accomplie. La destruction complète des nations cananéennes peut nous sembler cruelle mais Dieu, le juste juge, les punissait pour leurs actions perverses. Il est effrayant de constater comment les nations du monde occidental adoptent de plus en plus des pratiques similaires. Nous sommes mûrs pour le jugement divin ! Il est urgent de prier et de lutter pour que l'évangile se répande dans notre génération sans Dieu !

*Il ne négligea rien de tout ce que l'Eternel avait ordonné*

Nous abordons maintenant la conquête de la partie nord de Canaan. Les succès obtenus par Josué lors de ses campagnes dans le sud du pays avaient alarmé les rois des villes du nord. Jabin, roi de Hatsor, fit alliance avec les autres rois et rassembla une immense armée (voir sur la carte page 13). Cette armée se rassembla pour la bataille près des eaux de Mérom, une rivière qui coulait vers le sud-est et se jetait dans la mer de Galilée. Elle était équipée de chars et de cavaliers alors qu'Israël ne disposait que de soldats à pied (1-5)

A nouveau, le Seigneur encourage Josué : *Ne les crains pas, car demain, à pareille heure, moi je les livre tous, blessés à mort devant Israël* (6). Il ordonne aussi à Josué de couper les jarrets de leurs chevaux et de brûler leurs chars (6). Dieu avait promis la victoire mais Josué devait malgré tout conduire ses hommes à la bataille au-devant de l'imposante armée ennemie. La souveraineté de Dieu n'était pas une excuse pour demeurer inactif, mais un encouragement à se battre. Dieu ne permit pas aux Israélites de garder les chevaux et les chars afin qu'ils ne comptent pas sur ces moyens pour s'assurer la victoire mais bien sur lui-même (cf. Psaume 20:8; Esaïe 31:1). Une attaque surprise des Israélites leur permit de mettre en déroute l'armée de Jabin et Dieu leur accorda une grande victoire (8-14). Le peuple d'Israël ne devait pas ce succès à sa propre force mais à l'Eternel : *L'Eternel les livra entre les mains d'Israël* (8).

Au risque de répéter ce qui est évident, ce principe doit à nouveau être souligné : Dieu honore ceux qui lui obéissent ! Observons comment l'obéissance de Josué est décrite : *Il ne négligea rien de tout ce que l'Eternel avait ordonné* (15). Une obéissance totale, rien n'a été négligé ! Une observance partielle de la volonté de Dieu ne suffit pas, car il s'agit d'une désobéissance ! (cf. 1 Samuel 15:1-3; 18-23). C'est seulement lorsque nous ne négligeons aucun de ses commandements que le Seigneur nous assure la victoire et la joie. Nous ne serons certainement pas *plus que vainqueurs* si nous sommes négligents dans l'application de la Parole de Dieu à notre vie. **Est-ce que vous avez mis de côté certains commandements de Dieu ? Si tel est le cas, repentez-vous de votre désobéissance et demandez au Seigneur la grâce et la force nécessaires pour obéir à sa Parole.**

*Car c'est de l'Eternel que venait l'endurcissement de leur cœur*

*Josué fit longtemps la guerre avec tous ces rois* (18). Nous pouvons compter que cela représente sept années au total (Caleb avait quarante ans lorsqu'il fut envoyé avec les onze autres espions dans le pays de Canaan. Ensuite, le peuple erra pendant trente-huit ans dans le désert avant qu'il ne puisse entrer dans le pays promis, Caleb avait alors soixante-dix-huit ans. Après la conquête de Canaan, il s'approcha de Josué pour traiter de son héritage à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, 14:7,10).

Les Cananéens continuèrent à se battre contre les Israélites parce que *c'est de l'Eternel que venait l'endurcissement de leur cœur à faire la guerre à Israël, afin que celui-ci puisse les vouer à l'interdit* (20). Dieu est le maître absolu de tout l'univers (Psaume 93:1; 97:1; 99:1). Ses plans ne peuvent pas être contrecarrés ni bouleversés (Esaïe 14:27) ; le cœur des rois est dans la main de l'Eternel qui l'incline où il veut (Proverbes 21:1; cf. Exode 4:21). Dieu a le pouvoir d'attendrir ou d'endurcir les cœurs (Romains 9:18). **Cette vérité est un avertissement pour les pécheurs qui refusent de se repentir mais elle est aussi un encouragement pour nous.** Dieu a la puissance d'ouvrir les cœurs à l'évangile (Actes 16:14). Prions afin qu'il touche les cœurs de nos proches et de nos amis qui sont encore perdus.

Dieu donna également à Josué la victoire sur les Anaqims, qui étaient des géants (Goliath descendait de cette race). Ils avaient été un sujet d'angoisse pour les espions incrédules envoyés par Moïse pour observer le pays de Canaan. Les espions avaient rapporté qu'ils avaient l'impression d'être *des sauterelles* aux yeux des Anaqims (Nombres 13:33). Ces Anaqims furent détruits par Josué et ses *sauterelles* (21-22). La présence et l'approbation du Seigneur font toute la différence dans notre vie. Adorons le Dieu souverain, tout-puissant et fortifions-nous par sa connaissance.

### Josué Chapitre 12

Ce chapitre nous donne un résumé des conquêtes faites par Israël du temps de Moïse à l'est du Jourdain (1-6) et, à l'époque de Josué, contre les trente et un rois de Canaan (7-24). Le chapitre 13 de Josué et les suivants se concentrent sur le partage du pays entre les différentes tribus d'Israël.

*Le pays qui reste à occuper est très grand*

Israël ne devait pas se reposer sur les victoires et les succès passés car il y avait encore beaucoup à faire. Dieu dit à Josué : *Le pays qui reste à occuper est très grand* (1). Les Israélites avaient gagné de nombreuses batailles mais ils étaient loin de posséder tout le pays. Moïse avait déjà attribué une terre aux deux tribus et demie qui resteraient à l'est du Jourdain (8-35). La mort du devin Balaam est rapportée dans ce chapitre (22). Il désirait mourir de la mort de ceux qui sont droites, il voulait que sa fin soit semblable à leur fin (Nombres 23:10) mais cela n'allait pas être le cas à cause de sa perversité (2 Pierre 2 :15). Maintenant, le Seigneur donnait l'ordre à Josué de partager le pays qui se trouvait à l'ouest du Jourdain entre les autres tribus (neuf tribus et demie, 7).

Josué était très âgé mais le Seigneur ne le mit pas à la retraite (1) : *Le pays qui reste à occuper reste très grand !* Nous avons ici une leçon importante : nous ne serons jamais trop vieux pour servir le Seigneur. Satan peut vous tenter de démissionner mais ne l'écoutez pas. Avec le nombre des années, la fatigue et la faiblesse nous accablent et nous ne pouvons peut-être plus occuper le même emploi. Il faut le reconnaître, demander la grâce de restreindre nos activités et d'occuper une place en retrait. **Cependant, il y a encore une tâche pour le croyant au service du Seigneur Jésus, même dans sa vieillesse !** Les prières, les encouragements, les conseils avisés d'un homme ou d'une femme mûrs dans la foi sont précieux, quel que soit leur âge ! Le Psaume 92:13-15 nous promet que les justes *sont encore féconds dans la vieillesse*. Quel privilège !

### Le partage du territoire

Je n'ai pas inclus dans notre lecture la liste des cités attribuées en héritage aux tribus d'Israël. Ces listes se trouvent en Josué 13:8-35 (le territoire à l'est du Jourdain) ; 15:1-12, 20-63; 16:1-10; 18:11-28; 19:1-51; 21:4-42. Lisez ces textes selon vos disponibilités ; vous aurez certainement besoin d'un bon atlas biblique pour en tirer le maximum de profit !

*On tira au sort leur héritage*

Les Lévites ne reçurent pas de territoire pour leur tribu, parce qu'ils avaient été mis à part pour servir Dieu (13:14, 33). On leur accorda, cependant, des villes pour demeurer et les terres adjacentes pour leurs biens et leur bétail (3-4). L'attribution des territoires se fit par tirage au sort : *On tira au sort leur héritage* (2; cf. 18:6, 8, 10; 19:51).

Aux temps bibliques, il était commun de tirer au sort lorsqu'il s'agissait de prendre une décision (ex. Néhémie 10:35; 11:1 ; Jonas 1:7). On tirait aussi au sort pour jouer : les soldats romains ont tiré au sort la tunique du Seigneur Jésus (Jean 19:23-24). On peut reconnaître la souveraineté de Dieu même dans le tirage au sort : *On jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Eternel* (Proverbes 16:33). En revanche les jeux de loterie sont un affront à la souveraineté de Dieu et la manifestation du péché de convoitise. Pouvons-nous, aujourd'hui, avoir recours au sort pour prendre une décision ? Rien, dans la Bible, ne nous l'interdit, mais je conseillerais beaucoup de prudence à ceux qui voudraient se laisser guider ainsi. Les premiers chrétiens, après avoir prié, ont tiré au sort pour choisir celui qui deviendrait apôtre à la place de Judas l'Iscaïote (Actes 1:24-26). C'est le seul exemple, concernant des chrétiens, que nous trouvons dans le Nouveau Testament. Quels sont les principes de base qui devraient guider nos choix ?

- Toute décision qui nous induirait à pécher est mauvaise.
- Si nous n'obéissons pas à la Parole de Dieu (sa volonté révélée), nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'il nous guide dans les autres domaines. Il faut mettre les bonnes priorités !
- Cherchons l'aide du Seigneur dans la prière (Actes 13:1-3; Jacques 1:5-6).
- Soyons attentifs à ne pas prendre nos propres désirs pour la volonté du Seigneur ; faisons-lui confiance en tout temps (Proverbes 3:5-6).

**Dieu nous a donné sa Parole pour nous conduire et le Saint-Esprit pour nous diriger** (Psaume 119:105; Romains 8:14). Nous pouvons avoir confiance qu'il conduira toutes choses pour le bien de ceux qui l'aiment (et cela veut dire aussi qui cherchent à lui plaire) !

*Donne-moi donc cette montagne*

Caleb était remarquable par son courage et sa confiance en Dieu. Il avait tenu ferme, avec Josué, alors que les autres espions incrédules et effrayés avaient convaincu les Israélites qu'il leur serait impossible de conquérir Canaan (Nombres 13:26 à 14:10). Nous retrouvons Caleb quarante-cinq ans plus tard. Il est un homme âgé de quatre-vingt-cinq ans mais toujours fort physiquement et aussi fidèle que jamais (10-11). Quel est donc le secret de ce grand homme ?

- Il *suivit pleinement la voie de L'Eternel* (8-9,14). Son obéissance à Dieu était complète et il était prêt à tenir ferme même s'il devait se trouver seul. Nous en voyons l'exemple lorsque, avec Josué, il demeura confiant dans la promesse de Dieu : celle de donner au peuple la terre promise (Nombres 14:6-10). Etes-vous prêts à suivre le Seigneur quel qu'en soit le prix ?
- Il demeura patient en attendant l'accomplissement de la promesse que Dieu lui avait faite : il entrerait dans le pays de Canaan et y recevrait un héritage. Il attendit quarante-cinq ans jusqu'à ce que cette promesse se réalise (9,12).
- Il reconnaissait que Dieu était souverain sur sa vie : *L'Eternel m'a fait vivre* (10). Il savait que sa destinée se trouvait entre les mains de Dieu (cf. Psaume 31:16). Il est bon de savoir que nous ne mourrons pas avant le moment que le Seigneur a choisi pour nous prendre ! Où nous prendra-t-il ? Il nous prendra auprès de Christ dans la gloire, ce qui est de beaucoup le meilleur (Philippiens 1:21-23) !

Il était prêt à affronter avec foi de grands défis, même à un âge avancé. Il dit à Josué : *Donne-moi donc cette montagne dont l'Eternel a parlé ce jour-là* (12). Il s'agissait de la région montagneuse où se trouvaient la ville d'Hébron et d'autres cités fortifiées. En outre, c'est là que vivaient des géants menaçants (les Anaqims) qu'il faudrait conquérir. Caleb était audacieux mais il n'était pas présomptueux. Il ne considérait pas la victoire comme acquise, mais il dit : *Que l'Eternel soit seulement avec moi, et je les déposséderai, comme l'Eternel l'a dit* (12). **Vous arrive-t-il de traverser des difficultés qui vous semblent comme des montagnes ou des géants ? Imitz Caleb et vous serez victorieux en Christ !**

*Donne-moi aussi des fontaines d'eau*

Avant de pouvoir jouir de son héritage à Hébron, Caleb dut en expulser trois géants (13-14). Il savait certainement que son neveu, Otniel, désirait épouser sa fille Aksa mais il voulait avant cela éprouver sa foi et son courage. Il lança un défi : il donnerait la main de sa fille Aksa à l'homme qui attaquerait et prendrait Debir (Qiryath-Sépher). Otniel releva le défi et reçut Aksa pour épouse (16-17). Plus tard, le Seigneur l'honora et le choisit comme premier juge d'Israël après la mort de Josué (Juges 3:9-11).

Aksa était prête à marcher sur les traces de son père. Caleb avait demandé : *Donne-moi cette montagne* (14:12). Aksa savait que les terres octroyées à Otniel étaient desséchées et elle fit cette requête à son père : *Accorde-moi une faveur... donne-moi aussi des fontaines d'eau*. Caleb lui donna plus que ce qu'elle avait demandé, il lui accorda à la fois les fontaines supérieures et les fontaines inférieures (19). **Notre Père céleste trouve son plaisir en nous et il nous donne souvent bien plus que ce que nous lui avons demandé. Est-ce que vous avez fait cette expérience dans votre vie ?**

Aksa savait qu'elle avait besoin d'eau pour survivre. La Bible nous parle également d'une « eau spirituelle ». Avez-vous soif de Dieu ? Il est possible que vous ne le connaissiez pas encore et vous avez soif de la vie éternelle, la « source d'eau spirituelle » ? Le Seigneur Jésus a dit : *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle* (Jean 4:14).

*C'est encore toi, source vive, le secours du pèlerin.*

*Il puise, il boit, et ravive son cœur le long du chemin.*

*Source vive, source vive, don du ciel toujours nouveau,*

*Tu jaillis sur moi d'en haut !*

A. Pélaz

*Ils ne purent les déposséder*

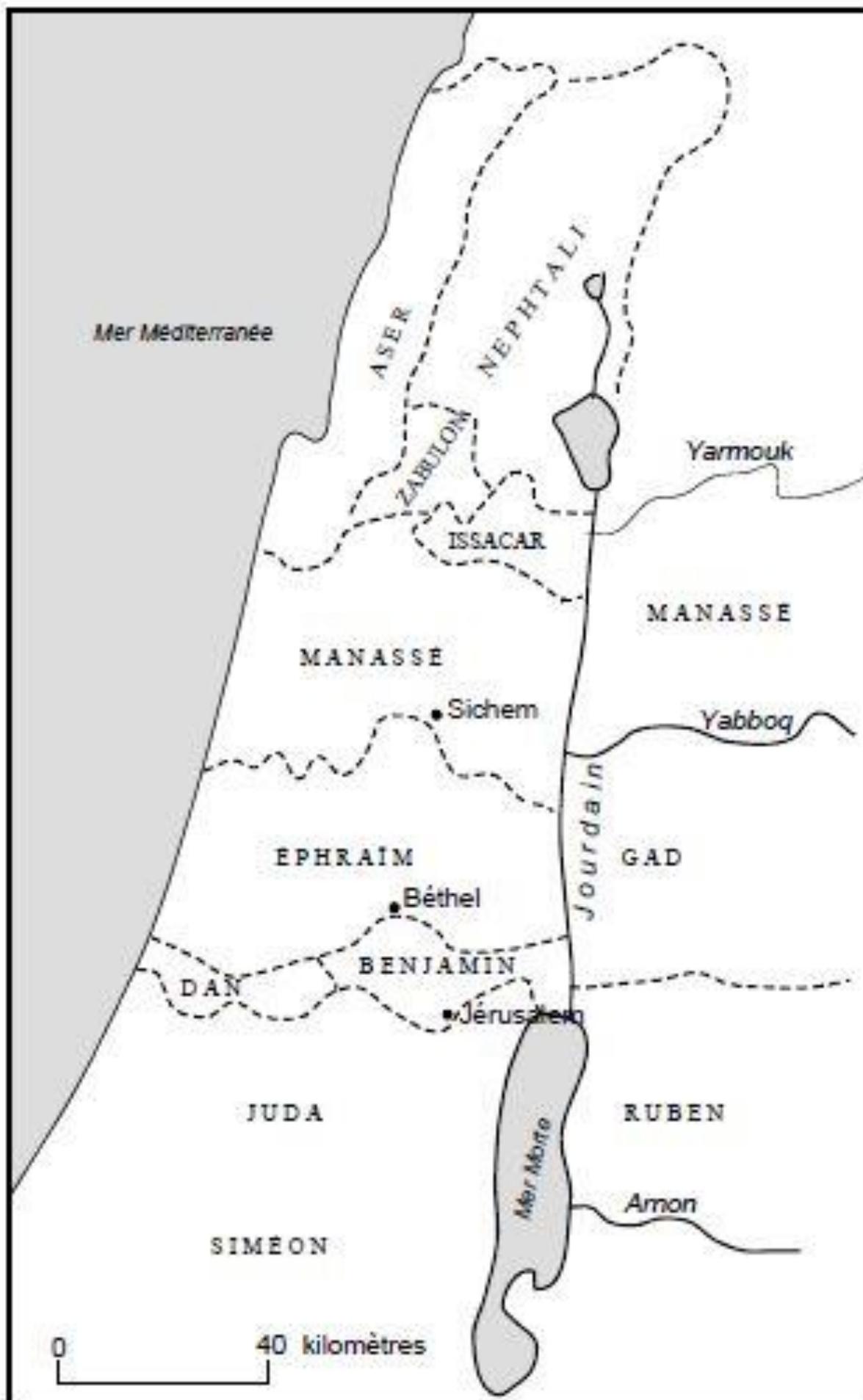
Il est question, dans ce chapitre, du territoire attribué à Ephraïm et à la demi-tribu de Manassé qui s'établit à l'ouest du Jourdain. Tselophrad, de la tribu de Manassé, était mort dans le désert. Il laissait cinq filles mais aucun fils. Moïse avait promis à ses filles qu'elles auraient un héritage (Nombres 27) ; elles venaient maintenant le réclamer à Josué (3-6).

Jusque-là, tout allait bien, mais bientôt des protestations s'élevèrent parmi les tribus de Joseph (Ephraïm et Manassé). Ils estimaient que leur territoire n'était pas suffisant pour leurs besoins. Quelques années auparavant, la tribu de Manassé comptait 52.700 hommes et celle d'Ephraïm 32.500 (Nombres 26:34-37). Un coup d'œil sur la carte de la page suivante nous montre que leur patrimoine était de loin le plus grand. Juda (76.500) et Siméon (22.200- Nombres 26:14, 26) se partageaient une région bien plus réduite, alors qu'on comptait parmi eux 12.500 hommes de plus. En outre, nous lisons dans le commentaire de Keil, qu'Ephraïm et Manassé possédaient des terres riches et fertiles qui auraient pu nourrir la population d'Israël toute entière. Pourquoi manifestaient-ils un tel mécontentement alors qu'ils auraient dû être satisfaits ?

- Israël n'avait pas obéi à l'ordre que Dieu leur avait donné de chasser les Cananéens : *Ils soumièrent les Cananéens à la corvée, mais ils ne purent les déposséder* (12-13; cf. 16:10; Nombres 33:52,55). Dieu leur avait fait connaître clairement sa volonté, mais ils choisirent de l'ignorer ! Ils préférèrent soumettre les Cananéens à l'esclavage afin de jouir d'une vie plus facile.
- Ils n'ont pas cru dans les promesses de Dieu. Ils avaient reçu ses bénédictions mais cela ne leur suffisait pas. Josué (qui était lui-même de la tribu d'Ephraïm) les reprit. Il leur déclara qu'ils étaient capables de repousser les Cananéens de leurs forteresses, malgré leurs armes et leurs chars (15-18).

**S'il vous arrive d'être mécontents de votre sort, serait-ce à cause d'une désobéissance ou d'un sujet d'incrédulité dans votre vie ?**

## Territoires attribués aux tribus d'Israël



***Jusques à quand négligerez-vous de prendre possession du pays***

Les Israélites déplacèrent leur campement de base de Guilgal à Silo, à environ 16 kilomètres au nord de Béthel (1). Ils installèrent le tabernacle à Silo qui devint le lieu où l'on venait adorer Dieu, jusqu'à l'époque de Samuel (cf. 1 Samuel 1:1-28; 3:21). Le pays était soumis aux Israélites (1) mais les sept tribus qui n'avaient pas encore reçu la totalité de leur héritage se contentaient du statut quo. Josué les reprit en disant : *Jusques à quand négligerez-vous de prendre possession du pays que l'Eternel, le Dieu de vos pères, vous a donné ?* (2-3). Il leur conseilla d'envoyer chacune trois hommes afin de répertorier le territoire qui serait ensuite partagé après tirage au sort (4-10).

Dieu nous a accordé un riche héritage en Christ. Une partie de cet héritage nous est réservé dans les cieux, mais nous disposons déjà d'une part de ces bienfaits. Voici les bénédictions dont le chrétien peut jouir dès à présent :

- La libération de la culpabilité et de la condamnation (Romains 8:1, 34).
- La libération de la tyrannie du péché (Romains 6:14, N.B. pas la libération du péché, qui fait partie de notre héritage à venir, dans les cieux, Hébreux 12:23).
- La communion avec le Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit (Jean 14:23-26; 1 Jean 1:3).
- La connaissance de Dieu comme notre Père céleste, qui prend soin de nous (Matthieu 6:25-34).
- La paix de Dieu règne sur notre cœur (Jean 14:27; Colossiens 3:15).
- La joie du Saint-Esprit (Romains 14:17; 1 Thessaloniens 1:6).
- La confiance en Dieu (Philippiens 4:13)
- L'amour de Dieu qui nous soutient dans toutes circonstances (Romains 8:35-39).

Nous pourrions ajouter d'autres bénédictions à cette liste (Ephésiens 1:3). **Est-ce que vous possédez tout ce que Dieu voudrait vous accorder dès à présent ? Ou bien est-ce que vous avez sombré dans la paresse, vous contentant d'un état spirituel misérable ?**

*Villes de refuge*

Le Seigneur rappela à Josué l'ordre qu'il avait donné à Moïse de réserver six *villes de refuge* dans la terre promise (1-4). Elles devaient permettre à celui qui aurait tué accidentellement de se protéger au cas où un membre de la famille de la victime chercherait à se venger. Il était coutumier que le plus proche parent d'une personne assassinée mette à mort le meurtrier afin de tirer vengeance. Il pouvait arriver que le vengeur s'en prenne au coupable même dans le cas d'un homicide involontaire. C'est pourquoi Dieu avait ordonné de mettre à part six *villes de refuges* parmi les villes attribuées aux Lévites (Exode 21:12-14; Nombres 35:6, 9-28; Deutéronome 4:41-43; 19:1-13). Trois de ces villes étaient situées à l'est du Jourdain et trois autres à l'ouest (7-8; 21:13, 21, 27, 32, 36, 38).

De ce fait, la personne coupable d'un meurtre n'était pas livrée à une justice sommaire mais elle était en sécurité aussi longtemps qu'elle restait dans la ville de refuge. Afin d'être accessibles en cas de besoin, ces villes étaient éparpillées sur le territoire. Le meurtrier pouvait s'y réfugier jusqu'à ce que son cas soit jugé légalement. S'il était déclaré coupable de meurtre, il était alors exécuté. S'il était coupable d'homicide involontaire, il devait demeurer dans la ville de refuge jusqu'au décès du souverain sacrificateur alors en fonction. S'il quittait la ville avant ce délai, c'était à ses risques et périls (Nombres 35:24-29). Dieu montrait ainsi son souci d'un jugement juste aussi bien à l'égard des Israélites que des étrangers (9).

**Les villes de refuge nous donnent une image de notre sécurité en Christ.**

Le Seigneur Jésus est un refuge contre la colère et le jugement de Dieu pour tous ceux qui se confient en lui, quelle que soit leur race (Galates 3:28; Ephésiens 2:13-18). *Le nom de l'Eternel est une tour forte ; le juste y court et s'y trouve hors d'atteinte* (Proverbes 18:10)

*C'est un rempart que notre Dieu !*

*En ces jours de détresse,*

*Il nous délivre, il nous tient lieu*

*D'arme et de forteresse.*

*R. Saillens*

1<sup>er</sup> DECEMBRE

Josué 21:1-14, 41-45

*De toutes les bonnes paroles que l'Eternel avait dites ... aucune ne resta sans effet*

Aucun territoire ne fut attribué à la tribu des Lévites mais ils reçurent quarante-huit villes dispersées en terre promise dont nous trouvons la liste dans ce chapitre. C'est dans la tribu de Lévi qu'étaient désignés les sacrificateurs et les hommes capables d'instruire le peuple d'Israël dans la loi de Dieu (Deutéronome 33:10). Le fait qu'ils soient dispersés sur tout le territoire leur permettait d'accomplir cette tâche primordiale.

La tribu de Lévi était divisée en trois clans : les descendants de Qeath, de Guerchôn et de Mérari. De la famille d'Aaron, dans le clan des Qeathites, étaient issus les sacrificateurs. Les trente villes attribuées aux Qeathites se trouvaient à proximité de Jérusalem, sur le territoire des tribus de Juda, Siméon et Benjamin (4). Les sacrificateurs allaient servir Dieu à Jérusalem où se trouverait le tabernacle et plus tard le temple.

Le chapitre se termine par une déclaration au sujet de la fidélité de Dieu. Il avait donné à Israël le pays qu'il avait promis à leurs pères (43). Il leur avait aussi assuré, comme promis, le repos et la victoire sur leurs ennemis (44). Dieu tient toujours ses promesses ! *De toutes les bonnes paroles que l'Eternel avait dites à la maison d'Israël, aucune ne resta sans effet : toutes s'accomplirent* (45).

Plus tard, les Israélites perdirent une bonne partie de ces bienfaits à cause de leur incrédulité et de leur désobéissance à la Parole de Dieu mais le Seigneur lui-même n'avait pas failli. Un peuple confiant et obéissant plaît à Dieu (pensez à Hébreux 11:6). Abraham fut loué parce que : *face à la promesse de Dieu il ne douta point, par incrédulité...pleinement convaincu de ceci : ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir* (Romains 4:20). **Dieu nous a donné les plus précieuses et les plus grandes promesses (2 Pierre 1:4). Est-ce que nous le croyons vraiment ?**

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques  
sont tirées de la Bible Segond révisée  
dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française.  
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des  
copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste  
de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

